

De la Déesse-mère aux vierges noires...

La Déesse-mère ou Grande Déesse est une divinité chtonienne qui vient d'au-delà des entrailles de la Terre, c'est la maîtresse des dragons, elle est parfois aussi représentée par la pleine Lune, dans ce cas c'est une triple déesse qui représente les phases de l'astre des nuits...

Elle est née dans l'obscurité des grottes, là où paradoxalement on recherche la lumière, c'est l'ancre de la Vouivre.

En Égypte ancienne, la déesse Isis était associée au serpent dont le nom évoque non seulement son sifflement, et curieusement les quatre lettres qui composent son nom (Is is...).



Déméter aux épis et aux serpents
Rome



La Déesse aux serpents



La Déesse Mère,
l'origine du Monde...

Chez les Celtes, elle était sainte Brigitte, la Brigid de Kildare en Irlande (l'église des chênes), la tradition chrétienne irlandaise a fait d'elle la sage femme de la Vierge et la sainte protectrice des parturientes (qui doivent enfanter).

Nous apprenons aussi que Brigantia Brigitt, la triple Brigitt, la mère de tous les dieux et la représentante des trois fonctions à la fois, était la femme et la mère du Dagda.

C'était encore Dana des Tuatha de Danann, qui venaient de Findias la Blanche, une des quatre îles du Nord du Monde, c'est aussi Ana la Nanna des Nordiques, qui deviendra Anne chez les chrétiens, comme Anne d'Auray en Bretagne, ou Sainte Anne qui était la sainte patronne des Templiers.

Pour la remercier, les femmes délivrées de leurs couches lui offrait des quenouilles chargées de filasse et ornées de rubans, on retrouve ici la Déesse nordique Frigg et sa quenouille de lin bleu, chargée de la juste répartition des biens communautaires, l'inflexible épouse d'Odin/ Wotan en son grand marais, le Maglemose...



La quenouille de Sainte-Brigitte
Locoal-Mendon - Ria Etel, en Bretagne

En Gaule, c'était Bélisama déesse guerrière avec ses cavalières amazones.



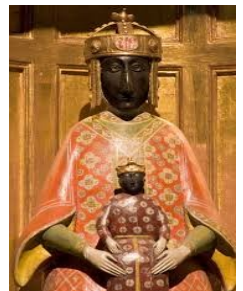
Souvent associée aux fées Morgane, à Viviane et Mélusine, ou encore à Épona, Rosmerta était la plus puissante des Déeses Mères et des Vierges Mères fêtées à la Chandeleur, la fête d'Imbolc, la fête originelle du Feu, la Feile Brighde, qui s'est perpétuée jusque sous Henri VIII...

L'Abbaye Royale de Fontevraud aurait été le dernier habitat des Déeses Mères... unique par sa mixité (relative), cette abbaye l'était plus encore sans doute par le fait qu'elle fut dirigée par 36 abbesses successives, cette lignée n'ayant été stoppée que par décision de la Révolution.

À Niederbronn en Alsace, elle était célébrée comme déesse des puits et des fontaines sacrées, on emportait son eau dans la montagne et on la versait sur des pierres en dessinant des cercles, tout en faisant le vœux d'avoir un enfant.

En Grande Bretagne, la Déesse Mère de Glastonbury était réduite à une mandorle, une figure qu'on retrouve sur les chapiteaux de certaines églises, comme par exemple sur le tympan de la basilique de Vézelay...

Chez les Russes, c'est la Dobraïa "Celle qui est bonne", sculptée sur bois (ci contre), que nous retrouvons étant Mara en Lettonie...



En France, les Vierges Noires les plus connues sont celles du Puy-en-Velay, des Saintes-Maries-de-la-Mer (anciennement Notre-Dame-de-la-Mer) et la Virgini Pariturae (la vierge qui doit enfanter) de Chartres...

Façonnée dans du bois de cèdre, la Vierge Noire du Puy en Velay qui avait été rapportée des croisade par le roi Charles VII, un cadeau du sultan devenu son ami, a été brûlée le jour de la Pentecôte en 1794.

Lors de sa destruction, on criait en l'accompagnant vers le bûcher : *Nous allons brûler l'Égyptienne...*, peu de temps après, on retrouva au milieu des cendres une pierre ovale de jaspé sanguin, couverte de hiéroglyphes et de figures égyptiennes, une pierre isiaque du III^{ème} siècle de notre ère.

Les statues d'Isis n'ont pas toujours été des vierges noires, ce qui est le cas de la Vénus de Quinipily, une Isis gallo-romaine qui trône dans un jardin public près de Baud, en Bretagne.



On parle des trois Marie

La tradition désigne aussi le culte des trois femmes, dont il semblerait que ce soit la transposition d'un très ancien, dédié aux matres appelées encore matrones, qui étaient des déesses mères protectrices et symboles de la fécondité.

Représentées par groupe de trois, elles tenaient sur leurs genoux des fruits dans une corbeille ou une corne d'abondance, parfois une d'entre elles portait dans son giron un nourrisson qu'elle allaitait.

Les trois Matres semblent être devenues les trois Marie des Saintes-Marie-de-la-Mer : Marie-Madeleine, Marie-Salomé et Marie-Jacobé, le culte ayant succédé à celui d'une triade de déesses mères qui était si ancré dans l'inconscient collectif, qu'il fallut trois Marie...

Il existe aussi un pèlerinage dédié aux trois Marie, à Mignièrès près de Chartres, ou encore à Lugdunum (Lyon).



Un peu de (petite) histoire de France...

On raconte que ne pouvant pas avoir d'enfants, Anne d'Autriche se rendit dans la petite chapelle Notre-Dame-de-la-Paix située dans le manoir de Marbeuf, pour prier auprès d'une Vierge Noire et boire de l'eau de la source sacrée de Sahurs, afin d'obtenir enfin ce qu'elle attendait depuis plusieurs années, après l'échec de son pèlerinage en Apt.

Et elle fut enfin exaucée, neuf mois après naissait le petit Louis XIV (qui pourrait bien avoir été le fils d'un noble normand ou bien d'un paysan, si ce n'est du curé, qui n'aurait pas hésité à rendre le moindre des services à sa gracieuse souveraine ?...).

C'est ainsi qu'après avoir accouché, elle offrit une statue en argent à l'église, qui prit le nom de Notre-Dame-du-Voeu...



On notera que le culte de la Vierge fut définitivement établi seulement au XIX^{ème} siècle, et que la France, terre des Vierges Noires, devint la fille aînée de l'Église.

Après l'Ineffabilis Deus, en 1854, tous les pontifes sans exception entreprirent alors d'étendre et de consolider le culte de la Vierge (la nouvelle Déesse Mère).



Vierge enceinte de Cucugnan



Magna Mater (Grande Mère),
sous la forme de la Vierge à l'enfant

D'où viennent les Vierges noires et que représentent-elles...

Quand les premiers croisés arrivèrent en Orient, ils furent surpris de découvrir les cultes rendus à la Vierge Mère, et en observant les offrandes qui accompagnait les statues ils se rendirent compte qu'ils étaient en présence de la déesse Isis et de son fils Horus.

Issues de sources celtiques, orientales et monastiques, les Vierges noires sont en fait les survivantes des cultes païens matriarcaux : Isis, Artémis, Belisama,...

Le noir est la couleur de la matéria prima, des profondeurs de la Terre et des eaux inférieures, c'est aussi le symbole de la virginité primordiale (virgo paritura), ou encore de Malkhouth, la dixième Séphira de l'arbre de vie de la kabbale qui représente la terre, la Terre Mère, la Paché Mama des Péruviens.

Derrière l'implantation et le développement d'un culte de la Vierge Noire, on retrouve très souvent la présence discrète des moines bénédictins, ou des maisons cisterciennes et templières.

Essayer de répondre à ces curieuses coïncidences, c'est tenter de soulever le triple voile de la déesse Isis, dont le dernier culte à Paris a été détruit en l'église Saint-Germain-des-Prés, en seulement 1514.



Isis symbolisant le Principe Féminin, la Mère et la Gardienne de la Science Sacrée, l'Initiatrice :

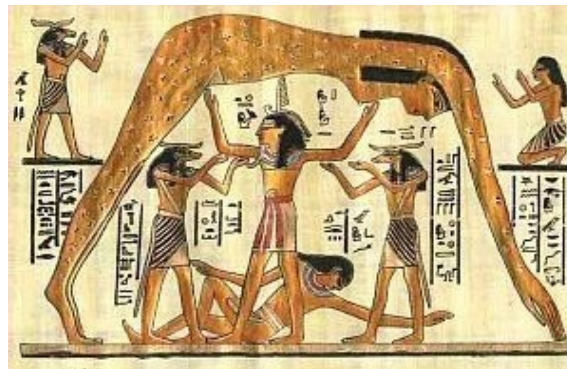
« Je suis ce qui fut et ce qui sera, aucun mortel n'a encore levé mon voile... »
disait une inscription du temple consacré à Isis à Saïs en Égypte.

Une parenthèse : l'onde d'Isis et l'onde de Râ

Quand un temple est orientée à 77° par rapport au nord (ou 13° par rapport à la direction est-ouest) et qu'elle est traversée par un courant d'eau souterrain principal orienté lui aussi sur l'azimut 77°, (l'angle que fait le nord magnétique avec l'axe du monument), on dit qu'elle est traversée par l'onde d'Isis, dont on notera que c'est aussi l'angle du dromos, l'allée d'accès à la Grande Pyramide.

Cette onde est une onde bénéfique de guérison qui rétablit un état vibratoire affaibli et joue le rôle d'équilibrateur cellulaire en se rapprochant de la fréquence de 27 MégaHertz, celle de nos chères petites cellules, on trouve par exemple l'onde d'Isis au niveau de l'autel de l'église templière de la Couvertorade dans le Larzac, en Aveyron.

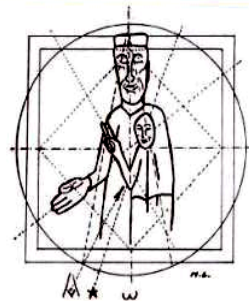
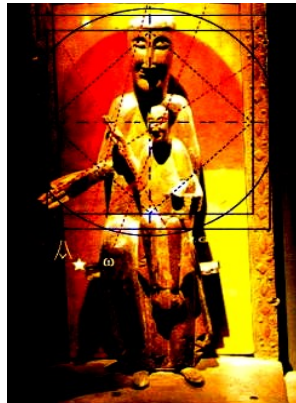
Il faut aussi citer l'onde de Râ (également une divinité solaire, chez les anciens Égyptiens) qui elle, a pour azimut 90°.



La divinité égyptienne Nout

Les Vierges noires sont un type de statues particulières, elles représentent la vierge assise tenant un enfant sur leurs genoux... elles ont des grandes mains, avec lesquelles elles captent et réémettent les énergies de la terre.

L'enfant est pieds nus, il est souvent revêtu d'une toge, il a souvent aussi des grandes mains, et il tient dans sa main gauche un livre fermé ou un globe terrestre et bénit généralement de la main droite.



Pour comprendre cette énigme, il faut démêler les fils d'un fabuleux syncrétisme, certainement l'un des plus étonnants de l'histoire de la chrétienté.

Correspondant à une période très précise, elles sont apparues du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle, essentiellement dans le centre de la France, la plus grande concentration se trouvant en Auvergne, dans le Velay, le Rouergue et le Quercy, on estime généralement qu'il doit en exister encore environ 300.

Beaucoup de tentatives historiques, théologiques... ou fantaisistes, ont été faites pour essayer d'expliquer pourquoi elles sont représentées avec le teint sombre, bien peu étant vraiment satisfaisantes...

Tout au long de leur histoire, il existe un étrange chemin de coïncidences...

- Ce sont toutes des Vierges de Majesté.
- Elles ont le même type de représentation, c'est la mère qui domine, avec des mains plus grandes que la normale, elles ne portent pas d'attributs chrétiens, l'enfant assis entre leurs jambes est représenté avec la tête d'un homme adulte, parfois d'un vieillard, comme à Moulins dans l'Allier.
- Elles ont les mêmes dimensions, quelque soit le lieu où elles se trouvent : 70 cm de haut, pour 30 cm de large et 30 cm de profondeur.
- Ce sont des statues en bois, en majorité d'essences exotiques (cèdre, genévrier de Phénicie,...).
- La plupart se veulent d'origines orientales ramenées par les croisés.
- Elles sont vénérées dans des cryptes, où elles répondent au nom de Notre-Dame-de-Sous-Terre, leur culte est aussi lié à la présence de l'eau.
- Bien souvent, il existait déjà un ancien culte de la déesse-mère avant elles, leurs rituels n'ont souvent pas de rapport avec le catholicisme.
- Elles sont des étapes obligatoires sur la route du pèlerinage de saint Jacques-de-Compostelle.
- On leur attribue le même type de miracles : protectrice des marins, libération des captifs de leurs chaînes, et surtout, rendre la vie aux enfants mort-nés juste le temps nécessaire pour les baptiser.

Dans la continuité du culte païen matriarcal, les Vierges noires correspondent à des implantations précises, elles signent les particularités du tellurisme local et symbolisent la conjonction de l'eau et du feu témoignant de l'œuvre alchimique qui s'opère sur le lieu.

On s'aperçoit ainsi qu'à la lumière de la Géobiologie la réponse vient de la Terre et de la conjonction des énergies telluriques et cosmiques, sans oublier la fameuse Wouivre, les courants telluriques...

Quand elles sont bien orientées, elles regardent le nord-est du côté du lever du soleil au solstice d'été, symbole de la lumière qui en passant va inonder par la vibration de la terre...

Le passage symbolique de Vierge Noire en Vierge Blanche s'accomplit selon les constellations et le calendrier zodiacal...

- De Noël à Février, c'est la période de mise en sommeil, le moment où la nature se repose, où les forces telluriques sont au plus bas.
- Le réveil s'amorce à partir du 2 Février (qui est sur le plan liturgique le jour de la fête de la Purification de la Vierge Marie), elle sort de la noirceur de la crypte au printemps, l'énergie de la terre renaissant à sa vibration.
- Le 25 Mars, c'est le début de la période de fécondation, elle devient alors la mère des énergies qui vont s'épanouir au mois d'Avril et de Mai et qui vont se transmuter sur le plan cosmique neuf mois plus tard au solstice d'hiver.
- Le passage de Vierge Noire en Vierge Blanche s'effectue entre le mois de Mai et la fin du mois de Septembre (marqué sur le plan liturgique par la fête de la Visitation et l'Assomption), en se stabilisant au mois de Mai (le mois de Marie), pour arriver à sa plénitude le 15 Août (Assomption de Marie).
- Puis le 28 Septembre, quand la constellation de la Vierge s'estompe dans le ciel en laissant apparaître la Balance qui rééquilibre les énergies, c'est saint Michel qui prend le relais et devient le gardien des énergies.



La Vierge Blanche redevient alors Vierge Noire, pendant ce cycle elle va se recharger des énergies de la matière (de la terre), pour à nouveau les transmuter afin de ressortir en matrice de vie et de lumière.

En recherchant leur orientation, on pourra déterminer à quelles périodes elles sont au maximum de leur intensité vibratoire, ce qui explique aussi comment ont été fixées les dates des différents pèlerinages, qui allaient s'abreuver à la vibration de la Déesse-Terre en suivant les courants de la Wouivre...



L'Isis de Montmorillon, située à l'entrée de l'Hexagone construit par le Chevalier de Persac.

À Montmorillon dans la Vienne, de retour de Jérusalem, le Chevalier de Persac templier fit construire au XIème siècle un bâtiment hexagonal (typique templier) dans la cour de l'ancien Hôtel-Dieu, où on peut voir une Isis allaitant deux serpents (un cosmique et un tellurique).

Toujours à Montmorillon, on trouve dans la crypte de l'ancienne église une fresque représentant sainte Catherine d'Alexandrie offrant un disque d'or à Marie, le visage de sainte Catherine étant devenu noir au cours du temps...

Des représentations qui ne sont pas celles de la luxure, mais de la Mère Universelle allaitant les deux facettes de la manifestation.



La sculpture située sur la façade de l'église de Saint-Jouin-de-Marnes, vallée du Thouet dans le Poitou.

Ainsi, les Vierges Noires nous convient à percer les couches de notre matière, à aller dans nos tréfonds et dans les ténèbres de nos entrailles, pour nous révéler leur lumière et nous nourrir de leurs énergies...

On notera que les vierges du Massif Central ont été implantées selon la projection orthogonale terrestre de Cassiopée, une constellation circumpolaire, facilement reconnaissable grâce à sa forme de W.



Et qu'en reliant sur une carte la Mère Fontaine, la Fontaine de Jouvence, le tombeau de Merlin, la croix de Brocéliande, le Gué, la Grotte au Loup, la Roche Plate, la Fontaine de Haute Forêt, la Fontaine de Barenton, le Hêtre de Ponthus, le Jardin aux Nonnes, le Jardin aux moines, Tréhorenteuc, le Val sans retour, l'Hôtié de Viviane et le Tombeau du Géant, on obtient le tracé de la constellation du Dragon qui aurait bien pu laisser son surnom à Arthur Pendragon, le chef du Dragon qu'il avait pour symbole.

Son Étoile, Thuban, qui indiquait il y a 4.800 ans le pôle nord céleste, correspond sur la Terre à la croix de Brocéliande, symbolisant probablement les quatre directions de l'espace.

Des légendes qui reviennent souvent...

La découverte d'une Vierge Noire par un bœuf, un rituel classique

Elles sont découvertes dans un arbre, dans un lac, ou par un bœuf, généralement sur les ruines d'anciens lieux celtiques, en tout cas sur des emplacements où se trouvent des forces telluriques puissantes.

Le bœuf, symbole lunaire mais masculin, s'inclinant devant la terre, symbole féminin, par sa transmutation il se transforme en représentation solaire et peut féconder la terre qui devient alors la materia prima, chère aux alchimistes, et qui va permettre la réunion des énergies du ciel et de la terre, elle qui est l'intermédiaire entre les deux plans.



La Vierge noire d'Orcival en Auvergne

La Vierge noire de Vézelay

Selon la légende, au début du 7ème siècle un paysan labourait son champ à l'endroit même où se situe la basilique actuelle.

Au cours du labour, le soc de sa charrue déterra la statue d'une Vierge noire qu'il alla porter à l'église la plus proche, mais le lendemain la Vierge était revenue à sa place au beau milieu du champ.

Le paysan persévérant refit le voyage et la ramena au curé mais toujours sans succès, la Vierge revenant chaque fois à son emplacement initial, à la suite de quoi il fut décidé la construction d'une église vers 627, pour qu'elle puisse rester à sa place.

Ainsi, bien que vouée au culte de Marie-Madeleine, la basilique de Vézelay a elle aussi possédé sa Vierge Noire, accompagné de son épouse Marguerite de Provence et Blanche de Castille sa mère, Saint-Louis (entre autres) est venu s'y agenouiller à la fin du mois de septembre 1244.

Une statue, sans doute l'énigmatique Vierge Noire de Bourgogne décrite par le moine Hugues de Poitiers dans sa chronique de l'abbaye de Vézelay qui retrace l'histoire du monastère de 1140 à 1167, que l'on peut consulter aux archives départementales à Auxerre.

Elle était sans doute exposée dans la crypte, peut-être en face de l'antique tombeau de Marie-Madeleine, où la châsse et les reliques sont toujours exposées, la statue ayant "miraculeusement" échappé aux flammes lors d'un incendie en 1165.

N-B : Selon certains, il semblerait que les premières Vierges noires chrétiennes soient apparues en même temps que le culte de Marie-Madeleine à Vézelay au XIème siècle (?).

Comme à Chartres, on trouve aussi une Virgo Pariturae à Rocamadour (la parturition étant propre aux déesses de fécondité)...



Bâti en paliers successifs à l'aplomb de la falaise, le village de Rocamadour est accroché verticalement à 150 m au-dessus du canyon de l'Alzou.

Les origines commencent mystérieusement...

L'habitat humain très ancien et les grottes ornées de peintures témoignant d'une vie préhistorique et la présence d'un sanctuaire pré-chrétien, une légende attribuant même l'origine du pèlerinage à Zachée qui serait venu s'y retirer.

Une tradition nous conte qu'un ermite, Saint-Amador, y aurait passé de nombreuses années dans ce qu'on appelait alors le Val ténébreux, et qu'après sa mort son corps non décomposé (signe de sainteté) fut retrouvé par des pèlerins de Saint-Jacques, et lorsqu'ils voulurent le déplacer pour une sépulture plus décente, le corps se réduisit en poussière...

Dès avant l'an mille, on venait prier dans le plus ancien sanctuaire dédié à une Vierge noire en France...

De nombreux miracles s'y accomplirent, au point que dans le célèbre livre des Miracles qui fut rédigé vers 1172, la Vierge guérissait les maladies, délivrait les prisonniers, sauvait les marins et protégeait aussi pendant les guerres, on peut d'ailleurs voir des maquettes de bateaux suspendues et des fers de prisonniers dans la chapelle Notre-Dame.

À la même époque, le minuscule oratoire où se trouvait la statue de Notre-Dame était flanquée d'une vaste basilique appuyée sur une église inférieure (la crypte), d'autres chapelles furent ensuite édifiées dans ce petit espace qui prit l'allure d'une enceinte sacrée (Sainte-Anne, Saint-Blaise, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Michel et anciennement appelée la chapelle Saint-Louis, maintenant nommée la chapelle de l'Ovalie).

On venait de tous les pays d'Europe, les plus grands Saints et les rois côtoyant les malfaiteurs, qui faisaient un pèlerinage d'expiation en se débarrassant enfin de leurs chaînes, les rescapés de naufrages en mer déposaient des ex-votos de bateaux et les infirmes et malades guéris y suspendaient leurs béquilles.

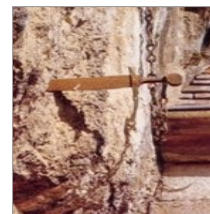
Le lieu semble prédestiné à une démarche spirituelle : la beauté sauvage du Causse et du canyon de l'Alzou, la verticalité du lieu où les édifices se superposent, semblent un défi à l'équilibre et un appel à l'ascension spirituelle, son plus grand symbole étant le grand escalier (216 marches).



Dans la chapelle où trône maternellement la statue de la Vierge noire, on peut remarquer accrochée à la voûte une cloche "miraculeuse" forgée au 8ème siècle, dont on prêtait le pouvoir d'annoncer les miracles des naufragés l'ayant invoqué, sous l'autel se trouve aussi encore encastré un ancien autel druidique sur la pierre duquel Amador serait censé avoir officié.

La légende de l'épée Durandal...

Au VIIIème siècle, le preux chevalier Roland, neveu de Charlemagne, livrant bataille à Roncevaux contre les Sarrasins fut grièvement blessé lors de ce féroce combat, voyant sa fin approcher, il tenta de briser son épée nommée Durandal contre un rocher pour éviter que l'ennemi ne s'en empare, mais la lame reste intacte.



Il fit alors appel à l'archange saint Michel et lança son épée de toutes ses forces qui franchit miraculeusement plusieurs centaines de kilomètres, pour venir se planter dans le rocher, où on peut encore la voir aujourd'hui.